

Georgia State University

ScholarWorks @ Georgia State University

World Languages and Cultures Theses

Department of World Languages and Cultures

Fall 12-16-2020

L'étude de L'utilisation du Créole dans les Familles Haïtiennes Vivant dans la Partie Centrale Nord de L'état de Géorgie

Carline Montreuil

Carline Montreuil

Follow this and additional works at: https://scholarworks.gsu.edu/mcl_theses

Recommended Citation

Montreuil, Carline and Montreuil, Carline, "L'étude de L'utilisation du Créole dans les Familles Haïtiennes Vivant dans la Partie Centrale Nord de L'état de Géorgie." Thesis, Georgia State University, 2020.
doi: <https://doi.org/10.57709/20381558>

This Thesis is brought to you for free and open access by the Department of World Languages and Cultures at ScholarWorks @ Georgia State University. It has been accepted for inclusion in World Languages and Cultures Theses by an authorized administrator of ScholarWorks @ Georgia State University. For more information, please contact scholarworks@gsu.edu.

L'ÉTUDE DE L'UTILISATION DU CRÉOLE DANS LES FAMILLES HAÏTIENNES
VIVANT DANS LA PARTIE CENTRALE NORD DE L'ÉTAT DE GÉORGIE

by

CARLINE MONTREUIL

Under the Direction of Eric Le Calvez, PhD

ABSTRACT

Les questions de cette enquête concernent l'utilisation du Créole et l'immersion de la culture haïtienne dans les foyers. Les participants de cette étude sont des parents Haïtiens, principalement situés dans la région du centre-nord de la Géorgie. Les méthodes et procédures distinctes de ce projet sont des méthodes de recherche mixtes, qualitative et quantitative. Les approches de ces formes de données exploitées, permettront une compréhension plus complète du problème de la recherche. Certaines questions seront ouvertes et d'autres nécessiteront des réponses semblables à celles d'un sondage qui exigent un oui ou un non; un système de classement, du moins probable au plus probable. Un suivi plus complet aurait fait auprès des enfants des répondants; cependant, en raison des contraintes de COVID-19, cela s'est avéré impossible. Néanmoins, les résultats de cette investigation analysent efficacement dans quelle mesure les immigrants Haïtiens-Américains ne choisissent pas à utiliser la langue Créole dans leurs familles.

INDEX WORDS: Haitien-Américain, Créole, Créolophone Créolité, Kréyol

L'ÉTUDE DE L'UTILISATION DU CRÉOLE DANS LES FAMILLES HAÏTIENNES
VIVANT DANS LA PARTIE CENTRALE NORD DE L'ÉTAT DE GÉORGIE

by

CARLINE MONTREUIL

A Thesis Submitted in Partial Fulfillment of the Requirements for the Degree of

Master of Art

in the College of Arts and Sciences

Georgia State University

2020

L'ÉTUDE DE L'UTILISATION DU CRÉOLE DANS LES FAMILLES HAÏTIENNES
VIVANT DANS LA PARTIE CENTRALE NORD DE L'ÉTAT DE GÉORGIE

by

CARLINE MONTREUIL

Committee Chair: Eric Le Calvez

Committee: Gladys Francis
Sophie Vainer

Electronic Version Approved:

Office of Graduate Services
College of Arts and Sciences
Georgia State University
December 2020

DEDICATION

Cette étude est en toute sincérité dédiée à ma famille qui a été une source constante de soutien, d'encouragement et d'inspiration. Cet humble effort est également dédié à tous les parents haïtiens de la diaspora.

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier mon directeur de mémoire de maîtrise, le Dr Eric Le Calvez, du Département des Langues du Monde et de Culture de l'Université Georgia State, pour ses conseils tout au long de l'étude. Je tiens à remercier le Dr Gladys Francis, directrice des études supérieures, du Département des Langues du Monde et de Culture de l'Université Georgia State, de m'avoir constamment orientée dans la bonne direction en corrigeant rigoureusement mes travaux, ce qui m'a permis de devenir une meilleure étudiante. Merci à tous mes professeurs du Département des Langues du Monde et de Culture de l'Université Georgia State, pour tout leurs dévouement et support.

Je dois exprimer ma profonde gratitude à mon «village» pour m'avoir fourni une aide sans faille et un encouragement continu tout au long de mes années d'étude et à travers le processus de recherche de ce mémoire de maîtrise. Cet accomplissement n'aurait pas été possible sans eux. Je vous remercie.

Merci mon Dieu d'être toujours là pour moi.

TABLE OF CONTENTS

REMERCIEMENTS	V
LISTE DES FIGURES	VIII
1 INTRODUCTION.....	1
2 L'OJECTIF DE L'ÉTUDE	7
3 LES PROGRAMES SOCIAUX AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE DE GEORGIE	8
3.1 La communauté haïtienne du comté de Gwinnett a besoin d'une évaluation	8
4 L'ÉDUCATION DE LA LANGUE D'HÉRITAGE	9
4.1 La voix des experts.....	9
4.2 “Le slang” et les adoslecents	10
4.3 La voix des experts #2	12
4.4 La voix des experts #3	12
4.5 La voix des experts #4	13
4.6 La voix des experts #5	14
5 LES RÉSULTATS	16
5.1 Le nombre d'année vécu aux États-Unis d'Amérique.....	16
5.2 Le lieu de naissance de votre enfant	17
5.3 L'État et la ville de résidence	18
5.4 L'usage des réseaux sociaux.....	19

5.5	Apprenons le Créole.....	20
5.6	L'histoire traditionnelle	21
5.7	Les Haïtiens qui ne parlent pas le Créole.....	22
5.8	L'interdépendance entre parent et enfant	23
5.9	La langue de votre choix.....	24
5.10	La liaison avec le système scolaire	25
5.11	La liaison avec le système scolaire (suite)	26
5.12	La crise de l'expression.....	27
5.13	L'intégration communautaire.....	28
5.14	L'assimilation communautaire	29
5.15	Action communautaire	30
6	TÉMOIGNAGES DES 40 PARTICIPANTS DE L'ÉTUDE.....	32
7	CONCLUSION	36
8	REFERENCES.....	38

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Le nombre d'années vécu en Amérique.....	6
Figure 2	L'endroit de naissance.....	16
Figure 3	Le domicile	17
Figure 4	La place d'emploi	18
Figure 5	Les outils d'information	19
Figure 6	La langue pratiquée	20
Figure 7	L'alphabétisation du créole	21
Figure 8	L'histoire traditionnelle	22
Figure 9	La marque de préférence	23
Figure 10	Le Créole et l'écriture	24
Figure 11	La liaison scolaire	25
Figure 12	L'absence des parents	26
Figure 13	Les enfants s'expriment	27
Figure 14	La famille créolophone	28
Figure 15	La communication familiale	29
Figure 16	La camaraderie haïtienne	30

1 INTRODUCTION

L'immigration, en tant que «phénomène social», amène de nombreux chercheurs et créateurs politiques à examiner de près sa nature. La vaste littérature existante sur l'immigration et les familles d'immigrants reflète en grande partie sa complexité, sa controverse et sa diversité. Jusqu'à récemment, toutefois, un problème alarmant apparu dans la recherche sur l'immigration était la complexité des problèmes des enfants de ces immigrants. Suarez-Orozco, Rambaut, Gans, Waters et Portes ont tous approfondi nos connaissances sur les questions relatives au développement des enfants d'immigrants, telles que leur identité sociale, leurs mécanismes d'adaptation, leur expérience de la vie familiale et leur niveau d'apprentissage à une société telle que celle-ci.

En général, cependant, une grande partie de l'attention portée à la littérature en matière d'immigration a été explorée pour comprendre l'expérience des familles immigrées lorsqu'elles se fondent dans les communautés dominantes américaines. Les chercheurs se sont concentrés sur «l'acculturation et l'assimilation», les deux principales perspectives théoriques étant issues de l'occurrence des premiers groupes d'immigrés tels que les Européens, les Allemands et les Italiens. Ces théories ont dominé les domaines de la sociologie, de la psychologie et d'autres disciplines pendant de nombreuses années. (Berry, 1990, 1997, Furnham et Bochner, 1986, LaFromboise, Coleman et Gerton, 1993, Liebkind, 2000, Ward 2001).

Redfield, Linton et Herskovitz (1936) ont proposé une définition classique de l'acculturation, selon laquelle «les groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact direct avec des cultures de première main, avec des modifications ultérieures du modèle culturel original de l'un ou des deux groupes». (2001) qui définissent simplement l'acculturation comme «le processus de changement de culture et d'adaptation qui se produit lorsque des individus de

cultures différentes entrent en contact» (p. 19). D'autres chercheurs ont évoqué l'acculturation comme étant le contact culturel qui se produit entre deux cultures et les modifications culturelles résultant de ce contact (Banks, 1994, 1997; Hernandez, 1989). Comme Kosic et al. (2004) l'impliquent, les modifications apportées reflètent les attitudes, les normes, les valeurs et les comportements des nouveaux arrivants lorsqu'ils sont exposés à leur nouvelle culture. Les modèles d'étude de l'acculturation ont changé au cours de la dernière décennie, en particulier dans les études sur les immigrants de deuxième génération. Certains chercheurs ont envisagé le processus d'acculturation dans des sous-dimensions telles que l'utilisation de la langue, les coutumes, la sociabilité, la discrimination perçue et l'identité ethnique.

Selon Duarte et Smith (2000), l'assimilation, par contre, renvoie le processus de fusion de groupes ethniques ou culturels particuliers dans une culture américaine commune. Gordon (1964), un éminent chercheur examine l'assimilation en tant que processus multidimensionnel impliquant une assimilation culturelle ou comportementale, structurelle et d'identification. L'assimilation, selon Gordon, était un accomplissement essentiel dans le processus d'ajustement pour les immigrants et elle se produit lorsque la culture moins dominante disparaît. Comme Banks (1994) le répète, il existe "une élimination complète des différences culturelles et une différenciation entre les identifications des groupes". (p. 118). En conséquence, les groupes culturels émigrés deviennent une partie de la culture dominante.

Pour les enfants d'immigrants, le modèle d'assimilation implique qu'après deux générations d'interaction dans la société d'accueil, les descendants des immigrants sont presque identiques au reste de la société en ce qui concerne leur culture et leurs caractéristiques socio-économiques (Gans, 1992, 1997). Au fil des années, des spécialistes multiculturels contemporains ont contesté les théories d'assimilation et d'acculturation et formulé des critiques

affirmant que ces théories méconnaissaient la nature unique des problèmes de plus en plus vastes liés aux immigrants récents de cultures diverses (Banks, 1995). Selon Suarez-Orozco, elle suggère que la théorie de «l'assimilation traditionnelle linéaire» ne s'applique plus dans le contexte de la nouvelle immigration. Elle souligne également que pour les enfants d'immigrés, les résultats scolaires, l'identité sociale, et les effets psychologiques sont des implications cruciales qui doivent également être explorées. D'autres chercheurs soutiennent que l'assimilation n'est pas toujours une expérience positive - ni pour la société ni pour les immigrants eux-mêmes. Avec l'accent mis aujourd'hui sur la diversité et l'ethnicité, il est devenu plus facile que jamais pour les immigrants d'éviter l'intégration.

Un des indicateurs d'acculturation dans la communauté haïtienne est la langue utilisée quelle que soit leur durée dans la culture hôte. La langue est l'un des aspects les plus essentiels de la culture. Elle a une facette importante d'établir un lien vaste avec l'identité sociale. Pierre Vernet, un Linguiste Haïtien, discute la politique des langues et de la sociolinguistique en Haïti; en reliant la question de la langue à toutes sortes de problèmes et de divisions dans la société. «Si quelqu'un est capable de parler Créole sans ressentir de honte, cela représente un ciment pour construire une société plus juste, équitable et efficace» (Entre-nous, entrevue avec Jean Dominique, 2000).

La complexité de choisir une langue étrangère comme la principale ou pour éduquer son enfant est non seulement le fossé de communication qui se produit entre première et deuxième générations des immigrants haïtiens, mais aussi cette attitude est profondément enracinée dans leur histoire de peuple. Être la première nation noire indépendante, c'est un événement dont nous puisons une très grande estime. Cependant, la dévalorisation de notre langue maternelle est

une réalité au sein même de la société haïtienne et cela a évidemment des conséquences sérieuses.

Dans l'article, *le rôle de l'oralité Kréyol dans les deux Lodyans de Justin Lhérisson*, le littéraire Frenand Léger a reproduit la complexe dimension de la réalité sociohistorique haïtienne en adoptant trois concepts littéraire dans le but de réhausser la question de la créolité.

Premièrement par le concept d'antillanité du Martiniquais Edouard Glissant, qui affirme la spécificité des Antilles dans leur diversité, leurs langues, et leurs histoires; deuxièmement, le mouvement de la négritude des années 1930, du trio composé d'Aimé Césaire, de Léopold Cédar Senghor, et de Léon-Gontan Damas, qui ont valorisé l'identité nègre et défendre des valeurs culturelles; et troisièmement, des littéraires haïtiens comme Justin Lhérisson et Jean-Price Mars dont les œuvres respectives: *La famille des Pitite-Caille* (1905), *Zoune chez sa Ninnaine* (1906) et *Ainsi parla l'Oncle* (1928) promettent le mouvement indigéniste par l'usage de la langue Kréyol dont la grande majorité de la population haïtienne utilise quotidiennement. (Léger, 2019).

Comme ces littéraires, de nombreux écrivains haïtiens sont concernés par l'idée que la Kréyolité haïtienne n'est pas considérée comme une culture à part entière. « Il faut une gouvernance linguistique forte et inventive, comportant l'exigence de la mise en œuvre effective et mesurable des droits linguistiques de tous les citoyens. » (Michaëlle Jean: Table-ronde; Les langues Créoles pour dire le monde d'aujourd'hui; Paris, 7 Novembre 2018). Bien qu'en 1987, la nouvelle constitution haïtienne a officialisé le Kréyol et a reconnu qu'il est la langue que tous les Haïtiens ont en commun; mais jusqu'à aujourd'hui, sensibiliser la population haïtienne persiste à être complexe. Ce que nous autres soupçonnent pourrait être l'une des causes du fossé entre parents haïtiens et enfants de la diaspora. Car il existe l'absence d'une langue établie qu'ils peuvent comprendre et communiquer profitablement.

En conséquence, les haïtiens vivant aux États-Unis d’Amérique plus précisément ceux de la première génération d’immigrants deviennent immergés dans la culture américaine par le biais de la langue Anglaise. Cette attitude illustre en quelque sorte, le bannissement de la langue d’origine à leurs enfants et petits-enfants. Et lorsque ces enfants deviennent des adultes, leurs opportunités de partager leur héritage et d’accepter leur identité sont réduites de moitié, en raison de leurs observations de parents embrassant la culture américaine avec une préférence donnée uniquement à la langue Anglaise. Le prochain obstacle de cette deuxième génération est de trouver leur propre identité, entre d’être Haïtien-Américain ou Américain-Noir. Léger nous fait savoir que, la généralité des familles immigrantes qui arrivent de ces pays créolophones comme la Jamaïque ou Haïti, sont convaincus qu’ils doivent céder, délaissé leur langue maternelle afin que leurs enfants soient aptes de mieux se conformer à l’idiome de la société d’accueil; afin d’avoir la possibilité de s’associer socialologiquement et prospérer sur le plan académique et professionnel. Ce sont des préjugés aberrants, néfastes, et rétrogrades qu’il convient de contredire, (Léger, 2013).

Il y a d’autres aspects de la question que nous devons mentionner; ceux du statut-économique, des médias, et de l’instabilité politique d’Haïti qui poussent la deuxième génération d’Haïtiens à ne pas chercher à savoir sur la beauté, l’histoire abondante, et la culture haïtienne. La stigmatisation contre la communauté américano-haïtienne tel que, dans les années 1980s, le Centre de contrôle des maladie (CDC) a mal étiqueté les Haïtiens comme l’un des quatre porteurs du virus de l’immunodéficience humaine (VIH). Les Haïtiens étaient appelés “boat people,” et le gouvernement Américain a rendu les politiques d’immigration plus difficiles pour les Haïtiens. Ces stigmas causent certains à mentir souvent sur leur patrimoine pour être acceptés par leurs camarades ou leurs compagnons.

Selon le Bureau de Recensement Américain de 2018, la plus grande proportion d'Haïtiens vit dans les régions du sud de la Floride, les grandes villes du nord-est, telles que New York, Boston, Philadelphie, Washington D.C. et le Midwest, Chicago. Il est estimé que 1,036,385 Haïtiens Américains vivent aux États-Unis, y compris Georgia avec une estimation de 20,782 Haïtiens, (U.S. Census 2018). Cette statistique nous montre, le nombre alarmant d'enfants et d'adolescents qui pourraient être à l'écart de leur culture ou se fondre dans la culture américaine. Steven Dillingham, le directeur du bureau de recensement américain, a donné aux foyers la possibilité de répondre en ligne ou par téléphone en anglais et dans 12 langues supplémentaires, dont le créole haïtien. Selon Dillingham, ce choix permettra aux résidents de recevoir les outils dont ils ont besoin pour être comptés et pour aussi les encourager à façonner leur avenir en élevant leur langues. (Recensement américain 2020).

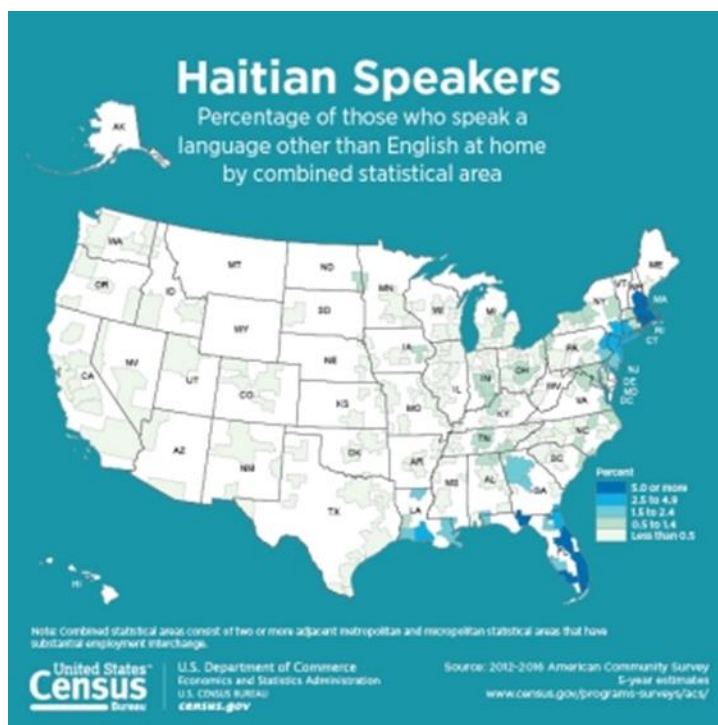


Figure 1

2 L'OJECTIF DE L'ÉTUDE

L'objectif de cette étude est focalisé sur l'échec de la communauté haïtienne de la diaspora, qui au fil du temps rencontrent des changements de langue, de culture et de valeurs du pays d'accueil, et généralement termine à ne pas être à l'aise pour parler leur langue maternelle à leurs enfants. En raison de cet échec, cet essai de l'utilisation du créole dans les familles à pour ambition, au préalable, d'accéder au plus nombreux de parents haïtiens impliqués par cette barrière. En second lieu, la promotion et la conscientisation à accepter d'être créolophones avec un sentiment de fierté. En troisième lieu, éduquer les parents à se rendre compte de combien le manque d'utilisation du créole pourrait contribuer au déficit de la vie sociale de leurs enfants; puisque la promotion de sa culture doit commencer à la maison. En dernier lieu, concevant dans un futur proche, un programme éducatif et culturel qui peut améliorer d'excellentes communications, des opportunités d'apprentissage culturel pour les jeunes et les adultes; en raison de la barrière de la langue et du manque de compréhension de la culture de l'autre.

Les jeunes Haïtiens perdent leur identité et leurs racines. Pour faire l'équilibre, l'intégration est la meilleure approche à prendre en présence de deux ou plusieurs cultures. L'assimilation n'est ni efficace ni réussie. L'intégration maintient l'identité en célébrant les différences et en travaillant avec d'autres sociétés, ce qui est définie comme l'incorporation d'égal à égal d'individus appartenant aux différents groupes. Les Haïtiens nés aux États-Unis n'ont pas à choisir entre les identités haïtienne-américaine et américaine-noire; ils peuvent apprendre à commémorer leur patrimoine et leur provenance, car la nationalité est ce que vous êtes. Certainement, l'enseignement à la collectivité haïtienne de la beauté de différentes cultures et nationalités est aussi bien essentiel que critique.

3 LES PROGRAMES SOCIAUX AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE DE GEORGIE

3.1 La communauté haïtienne du comté de Gwinnett a besoin d'une évaluation

Dans l'ensemble, de cette enquête, les résultats indiquent qu'il y a un manque de services sociaux au sein de la communauté haïtienne de Géorgie, en particulier dans le métro d'Atlanta. Par exemple, dans les autres États, comme la Floride, on trouve que les caractéristiques démographiques du comté de Miami Dade, desservant la communauté haïtienne, montrent la présence d'un important nombre de programmes éducatifs.

Nous avons rassemblé une liste de tous les programmes et entreprises actuels qui servent les Haïtiens dans le métro d'Atlanta. Les résultats trouvés sont la Chambre de commerce haïtienne-américaine de Géorgie et une liste d'entreprises haïtiennes d'une dizaine de restaurants. La chambre de commerce est organisée exclusivement à des fins caritatives et éducatives. Elle existe pour promouvoir les intérêts commerciaux et économiques de la communauté haïtienne-américaine dans l'État de Géorgie, et pour promouvoir le commerce bilatéral et l'investissement avec Haïti. Elle autonomise grâce aux programmes suivants: ateliers et séminaires pour renforcer les capacités commerciales et techniques de la communauté professionnelle haïtienne, faire progresser l'entrepreneuriat au sein de la communauté haïtienne, élargir la littératie financière, la capacité économique et la qualité des services disponibles à la communauté haïtienne, fournir un service de mentorat aux entreprises haïtiennes pour promouvoir la croissance et augmenter la rentabilité, (GAHCCI, 2020). De toute évidence, il y a un grand besoin de se lancer avidement dans des programmes éducatifs, c'est-à-dire en posant des fondations pour cerner l'utilisation du créole comme la langue patrimoniale.

4 L'ÉDUCATION DE LA LANGUE D'HÉRITAGE

4.1 La voix des experts

De nombreux articles utilisés en tant que sources sont pratiques à l'étude de l'utilisation du Créole. En raison de leur intérêt commun pour parler sa langue patrimoine, l'acquisition de la seconde langue, ou le requis pour les responsables d'école et de la communauté de s'engager auprès des familles immigrées. En premier lieu, La linguistique appliquée se définit comme un domaine interdisciplinaire qui identifie, étudie et offre des solutions aux problèmes de la vie réelle liés à la langue. Certains des domaines académiques accolés à la linguistique appliquée sont l'éducation, la psychologie, la recherche en communication, l'anthropologie et la sociologie. La compétence communicative interculturelle, ou CPI, qui est l'un des enseignements des langues, se réfère à la capacité de comprendre les cultures, y compris la vôtre, et utiliser cette compréhension pour communiquer avec succès avec des personnes d'autres cultures (Fantini, 2009). Alors, l'éducation est le repère qui démontre comment les responsables des établissements et les organisations communautaires peuvent s'unir pour renforcer l'héritage patrimonial et le bilinguisme.

Le normalien, Charlot Jean-Baptiste, affirme d'être dans une lutte pour l'officialisation de la langue créole. Il est convaincu que la première problématique de l'enseignement en Haïti, c'est la langue d'enseignement choisie. Il estime que l'apprentissage des élèves serait plus facile si les cours se dispensaient en créole. Son allocution rejoint celui de nombreux enseignants haïtiens et étrangers, (Melyon-Reinette, 2008). Dans la même lignée d'esprit, un autre expert examine que le passage de l'enseignement grammatical à la compréhension des visions du monde, des valeurs, de la morale, et des cultures est un concept crucial qui pourrait guider

efficacement l'évolution de l'enseignement des langues. L'interaction des parents et des enfants, par le renforcement des écoles, peut combler le fossé de la communication qui se produit à la maison. Cultiver l'engagement avec les enfants et les familles met l'accent sur le fait que les responsables communautaires doivent réduire l'écart pour les enfants et les familles qui parlent une langue autre que l'Anglais afin de favoriser une meilleure acquisition de la langue dominante.

4.2 “Le slang” et les adoslecents

Dans un encadrement de communicative interculturelle, considérons le “slang” or plus précisément, le langage informel d'Anglais américain qui indique l'éducation culturelle d'une personne et permet aux personnes de la même région de communiquer librement, procurant un sentiment de confort et d'amitié. Il faut l'admettre, ce jargon est utile à la communication rapide et effective. En général il n'est pas socialement accepté en raison de sa nature d'exclusion qui peut conduire à des malentendus.

Les adolescents sont l'une des données démographiques les plus courantes sur l'âge des utilisateurs du jargon américain. Quoiqu'il soit généralement associé aux adolescents; cependant, toutes les personnes génèrent un type «de jargon» pour correspondre ou transmettre sûrement des informations que seul un groupe spécifique peut comprendre.

L'argot sert aux adolescents de refuge sûr pour dire leurs sentiments, de manière à empêcher aux adultes de discerner de quoi ils parlent. Il peut également articuler un objectif commun qui encourage la relatabilité. Pour de nombreux jeunes, la nouvelle façon ordinaire de parler est devenu le norme. Cela soulève un problème important car il y a la création d'une barrière entre l'ancienne génération et la jeune génération. Au fur et à mesure que de nouveaux

termes de jargon sont créés, le but est de les aider à s'identifier à leur propre culture ou à leur propre groupe d'âge afin de bâtir maintenant une distance entre eux et leurs parents.

L'expression “Ok Boomer” est un exemple d'utilisation négative du jargon. Le terme “Ok Boomer ” a été créée par la génération Y et la génération Z pour rejeter, se moquer et répondre avec condescendance, avec insolence aux remarques de l'ancienne génération avec lesquelles elles ne sont pas d'accord. Cette phrase est généralement prononcée en représailles aux attitudes «dépassées, moralisatrices et bornées» de l'ancienne génération. Bien que “ Ok Boomer ” existait depuis des années, remontant à 2009, l'expression a récemment gagné en popularité cette année de 2020 parmi les milléniaux et la génération Z après qu'une vidéo d'un homme plus âgé ait fait surface disant que “les milléniaux et la génération Z ont le syndrome de Peter Pan, ils ne veulent jamais grandir; ils pensent que les idéaux utopiques qu'ils ont dans leur jeunesse vont en quelque sorte se traduire à l'âge adulte. ” Cette bataille entre l'ancienne génération et la nouvelle génération existe depuis des siècles et les plateformes de médias sociaux, comme Twitter, ont exagéré et aggravé cette lutte. Comme déjà mentionné «Ok Boomer» n'est que l'une des nombreuses expressions que les adolescents produisent pour se distancier de la génération plus âgée et de leurs parents. En raison de cela, l'ancienne a du mal à suivre les nouveaux termes qui sont constamment créés. Bien que la jeune génération ait le sentiment de pouvoir enfin s'exprimer, la génération plus âgée a du mal à nouer une relation avec elle. Malheureusement dans le cas des familles haïtiennes, les problèmes de “slang” rajoutent à l'exclusion qui déjà existe entre parents et enfants. Les gens trouveront toujours un moyen de s'exclure des autres, et la langue est essentielle pour faire de telles distinctions. Une solution possible consiste à enseigner aux jeunes dès le début, quand il n'est pas approprié de parler du jargon et comment certains mots et certaines phrases peuvent être exclusifs.

4.3 La voix des experts #2

La section d'un article intitulée «*Langue, culture et vision du monde: explorer le Nexus*»: *Élargir nos objectifs éducatifs, explorer la compétence interculturelle*, par Alvino E. Fantini et Paula Garrett-Rucks; ils exagèrent l'importance de lier ensemble la langue et la culture par l'entrelacement de croyances et de valeurs. Cela s'applique à ce sujet de recherche car l'un des aspects manquants qui sépare les parents Haïtiens et leurs enfants est l'intégration de la culture, des croyances et des valeurs haïtiennes à la culture, aux croyances et aux valeurs Américaines. En outre, cette section de l'article explique que, lorsque les compétences en communication interculturelle de l'étudiant d'une langue sont pleinement développées, ils peuvent former une vision du monde qui les aidera à comprendre leurs propres groupes culturels et ceux des autres, ainsi que leurs valeurs, leurs croyances et leurs attitudes. Par conséquent, les parents enseigneront à leurs enfants le créole et l'anglais avec les croyances, coutumes et valeurs respectives, élargiront leur vision du monde, ce qui les aidera à mieux s'intégrer dans la société américaine sans perdre leur identité haïtienne.

4.4 La voix des experts #3

Deuxième langue d'acquisition est un traité où les théories de quelques chercheurs sont mentionnés, tels que Noam Chomsky et Stephen Krashen. La section «*Approches socio-culturelles*» explique lorsque les enfants acquièrent deux langues dès la naissance, ils sont plus compétents que les enfants qui grandissent en parlant une langue plus tôt dans la vie et une autre plus tard dans la vie (bilingues séquentiels). La principale raison pour laquelle les bilingues simultanés ont plus de succès tient au fait qu'ils peuvent reconnaître efficacement les différences subtiles entre leurs langues, ce qui accroît leur maîtrise des deux langues. Les bilingues séquentiels ne choisissent généralement pas leur langue maternelle, ce qui diminue la maîtrise de

leur langue native. En ce qui concerne ce sujet, la plupart des parents Haïtiens croient que parler principalement Anglais à leurs enfants parce que c'est la langue qu'ils utiliseront le plus à l'école; d'autres parents enseignent le créole à leurs enfants, mais la plupart finissent par se retirer ou ils restent illettrés en Créole. La langue majoritaire qu'ils finiront par parler étant l'Anglais. Néanmoins, cet article affirme que si les parents s'efforcent d'enseigner simultanément à leurs enfants à la fois leur langue maternelle, qui est le créole et l'Anglais, ils peuvent devenir extrêmement compétents dans les deux langues, contrairement à la tendance qui consiste à ne parler qu'une seule langue à la maison.

4.5 La voix des experts #4

Préparer un avenir prospère: promouvoir la culture et les affaires grâce à l'éducation bilingue, est une autre source de recherche de Christine Wallgren Vance, laquelle a une motivation et des objectifs communs avec les autres rubriques pour améliorer le bilinguisme, enseigner aux jeunes les éléments qui unissent et séparent leurs communautés et optimiser les conditions du développement économique; basé sur la connaissance des données géographiques, historiques, socioculturelles et socio-économiques. Ce programme complexe et nouveau, originaire d'Europe et destiné aux élèves âgés de 8 à 15 ans, utilisait une méthode consistant à utiliser 15 000 exemplaires de manuels scolaires bilingues, en Allemand et en Français, dans les écoles de cette région. Les implications du succès de ce projet ont provoqué un appel à l'action qui suscite désormais un intérêt croissant pour les problèmes de la langue héritée. À l'heure actuelle, dans les régions composées de différentes communautés ayant des origines et des langues différentes, le besoin d'améliorer le bilinguisme et d'apprendre d'autres cultures est criant. Similairement à Frenand Léger, Erin Boon et Maria Pollinsky reconnaissent qu'il n'y a pas si longtemps, certains parents croient qu'exposer leurs enfants à deux langues tout en

grandissant apporte plus de mal que de bien. L'inquiétude de ces parents était que le fait d'être bilingue risquerait de désorganiser les langues dans la tête de leurs enfants ou qu'ils deviendraient bavards, gênant ainsi leur avancement scolaire ou leur développement intellectuel.

4.6 La voix des experts #5

Par la même chaîne d'idée, certaines références citées dans l'article de Boon et Pollinsky déconseillent les parents de craindre que leurs enfants ne subissent des interférences dans le traitement de la langue, et suggèrent que la capacité de parler deux langues ne retarde pas le développement; au contraire, cela pourrait être favorable aux cerveaux des bilingues qui tendent à travailler dans des structures bilingues, même s'ils n'utilisent qu'une seule langue, une structure barricadant l'autre (Boon et Pollinsky, 2014). Comme indiqué précédemment, les bilingues simultanés ont beaucoup plus de succès et d'efficacité en termes de langage que les enfants qui apprennent une langue à la fois. En ce fait, une variété de chercheurs conviennent que les enfants bilingues sont plus sensibles à la culture. Donc, motiver les enfants à acquérir leur langue maternelle auprès de leurs parents peut mieux les préparer à faire face à cette société diversifiée, car parler une langue native relie les enfants à leurs ancêtres et à leur communauté.

L'implication ou le lien qui unit tous ces articles est la prise de conscience de l'efficacité de l'enseignement des langues dans le contexte sociolinguistique. En savoir plus sur l'interrelation des composants qui reflètent et affectent notre vision du monde est l'expérience pédagogique la plus importante que l'on puisse acquérir. Distinguer le sens de transcender et transformer la culture linguistique ouvre les yeux de plus d'un. Comprendre que la tâche d'un enseignant consiste à explorer une nouvelle vision du monde plutôt que de mettre seulement l'accent sur le cadre académique d'une langue est une méthode d'enseignement adéquate. Les lectures de toutes ces sources aident à comprendre qu'il est nécessaire d'examiner la manière

dont les visions du monde américaine et haïtienne s'opposent et empêchent la communication pratique et l'acquisition du langage dans les familles haïtiennes-américaines.

Étrangement, les Haïtiens-Américains à statut économique élevé conservent généralement leur héritage haïtien, tandis que ceux de faible statut économique assimilent plus facilement. La plupart des enfants de ces derniers connaissent une assimilation forcée à la culture américaine. Peut-on soulever la question de la délinquance juvénile, qui de nos jours ravage la communauté haïtienne de Georgie? Est-ce-que l'absence d'une communication efficace entre parents et enfants pourrait être un catalyseur à la délinquance?

D'après le JNeurosci, "de nombreuses études transversales et longitudinales ont rapporté l'importance des interactions parent-enfant dans le développement verbal des enfants. De nombreuses études ont montré des effets positifs de la stimulation verbale et de la réactivité parentales (Bing, 1963; Clarke-Stewart, 1973; Bradley et Caldwell, 1976; Fewell et Deutscher, 2002), une plus grande quantité d'interaction parent-enfant ou d'interaction verbale parent-enfant (Jones, 1972; Bradley et Caldwell, 1976; McCartney, 1984) et les types de style de communication parent-enfant (Bee et al., 1969; Henderson, 1970; Tulkin et Kagan, 1972; Ramey et al., 1979) ainsi que comme effets négatifs du statut d'emploi des parents qui empêche davantage d'interaction parent-enfant (Parcel et Menaghan, 1990; Han et al., 2001; Ruhm, 2004) sur les compétences et les connaissances verbales pendant la petite enfance et les phases ultérieures de développement." (Volume 35, numéro 5, février 2015). Donc l'absence d'une communication établie entre parent et enfant peut avoir des répercussions négatives sur les relations sociales de l'enfant. Ainsi, cet enfant peut se laisser influencer ou tenter de s'adapter aux autres pour être accepté, d'où des conséquences néfastes peuvent inciter la délinquance.

5 LES RÉSULTATS

Depi konbyen ané wap viv nan Étazini?

40 responses

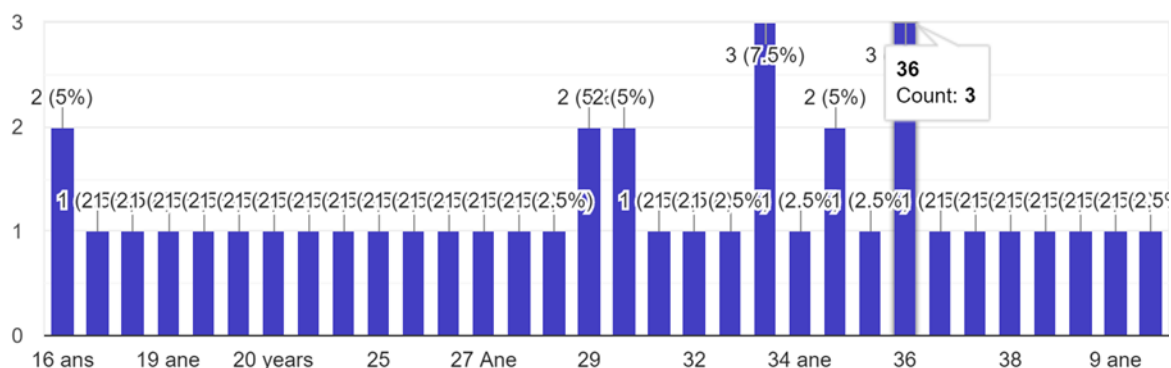


Figure 2

5.1 Le nombre d'année vécu aux États-Unis d'Amérique

Ce graphique à barres montre une répartition du grand nombre d'années que les répondants ont vécu aux États-Unis. Comme indiqué, la plupart des réponses les plus courantes se situent entre 16 et 36 ans. Bien que ce soit une fourchette de 20 ans, cela révèle que plusieurs des répondants ont eu plus d'une décennie pour s'assimiler à la culture américaine et ont eu des années d'expérience de vie en Amérique avec une famille haïtienne américaine. Au fur et à mesure que les étrangers passent plus de temps dans des pays étrangers, plus nous pouvons observer des schémas d'assimilation, indépendamment de leur conscience active ou de leur assimilation à la culture américaine. Selon l'étude sur *les choix d'assimilation parmi les familles immigrantes* d'Emily Greenman, de nombreux chercheurs ont soutenu que l'expérience des immigrants qui entrent actuellement aux États-Unis diffère fondamentalement de l'expérience de ceux qui sont arrivés au début du XXe siècle. (IMR Volume 45, # 1 printemps 2011).

Eské pitit-ou fèt nan Ètazini?
40 responses

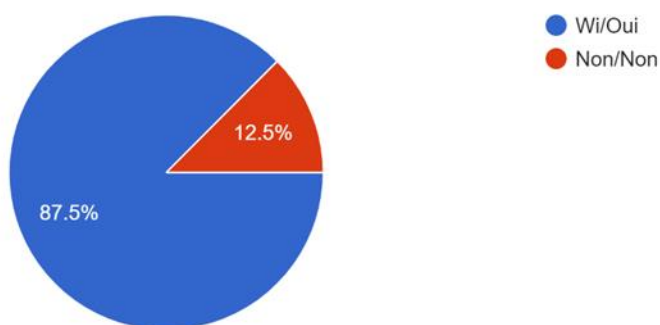


Figure 3

5.2 Le lieu de naissance de votre enfant

Près de 90% des personnes interrogées ont des enfants nés aux États-Unis, avec un petit pourcentage de près de 10% répondant que leurs enfants sont nés hors des États-Unis. Cette question jette les bases d'une double identité existante de tous les enfants des répondants. Étant donné que presque tous les enfants des répondants sont aux prises avec le fait d'être à la fois citoyens haïtiens et américains. Ici, l'évocation du mot identité a une grande importance. Le choix de mettre l'accent la-dessus, c'est qu'elle exprime l'affinité, l'unité personnelle, et culturelle. Elle joue le rôle de "constructrice" dans des interactions sociales. De nos jours, devant cette crise d'identité de nos jeunes haïtiens-Américains, nous pouvons analyser l'impact de l'intégration et / ou de l'assimilation dans ces ménages haïtiens. De plus, les méthodes haïtienne et américaine pour élever les enfants sont souvent en conflit. Reconnaître son ethnicité a la capacité à gérer ce conflit.

Nan ki vil é Èta ou abité?

40 responses

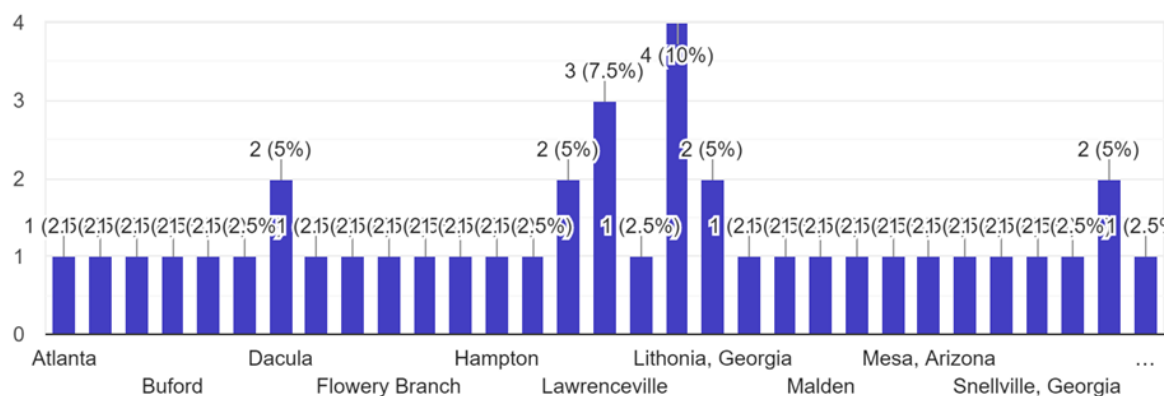


Figure 4

5.3 L'État et la ville de résidence

La plupart des répondants vivent en Géorgie, à quelques exceptions près dans le Massachusetts et dans d'autres États limitrophes. En Géorgie, 10% des répondants vivent en Lithonia et près de 8% des répondants vivent à Lawrenceville. Ces deux villes ont la plus grande population haïtienne de l'État, ce qui explique pourquoi certains des foyers qui vivent dans ces villes peuvent mieux enseigner et parler le Créole et enseigner davantage la culture haïtienne. Ce principe peut être aussi appliqué à des États comme le Massachusetts avec des communautés haïtiennes plus importantes. En outre, l'emplacement d'une famille est fondamental pour la facilité d'intégration des cultures haïtienne et américaine. L'existence d'une communauté active assure la continuation de l'interaction entre ses membres.

Èske ou li jounal nan papye oubyen ou gadé jounal nan télévizyon?

40 responses

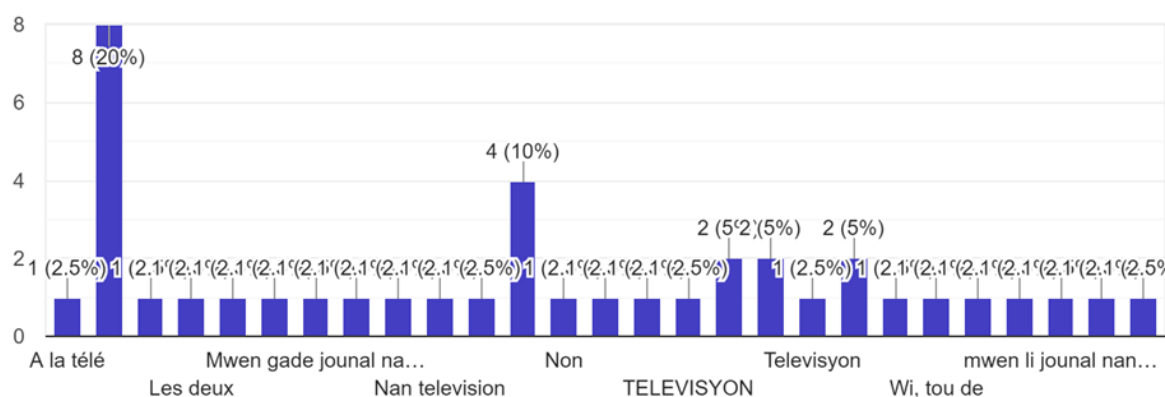


Figure 5

5.4 L'usage des réseaux sociaux

Comme l'exposent ces résultats, la réponse la plus courante de recevoir des informations est de regarder la télévision. L'adoption des réseaux sociaux en lieu de la presse traditionnelle ou de l'impression du papier ont affecté les habitudes de lectures et a favorisé le déclin de la réunion familiale devant la télévision. Un monent où, les parents en profitent souvent pour éduquer leurs enfants sur l'actualité de la vie courante. Mais la préférence des réseaux sociaux sont au détriment de la formation des enfants. Indirectement, ils reçoivent l'approbation des parents à utiliser les réseaux sociaux, qui les donnent une tendance à être individualiste, à regarder des contenus malsains, tels que la violence, l'harcèlement, la discrimination; lesquels, du même coup peuvent atteindre leur identités. La communauté des États indépendants affirme que 22% des immigrants Haïtiens (25 à 65 ans) n'ont pas obtenu leur diplôme d'études secondaires, et 18% ont un diplôme universitaire, (CIS, 2010).

Eské ou kab di ou palé é èkri Kréyol?

40 responses

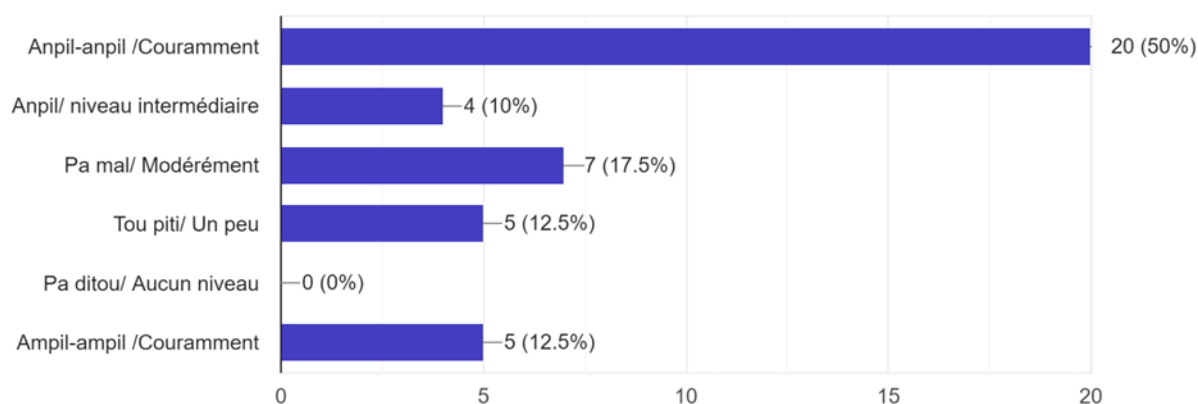


Figure 6

5.5 Apprenons le Créole

50% des répondants se disent alphabétisés en Kréyol et parfaitement à l'aise à la fois pour écrire et parler en Kréyol. À partir de ces données, nous pouvons supposer en toute sécurité que la plupart de nos participants peuvent enseigner et transmettre le Créole à leurs enfants; cependant, pour un grand nombre de raisons, la plupart ne le font pas. Faire une rétrospective sur la formation du créole, nous mettra sur la voie à concilier la relation des traits de la culture et de la langue. Apprécier sa langue maternelle est d'importance considérable. "Être Créole, c'était donc, avant tout, provenir ou avoir été élevé dans les terres des colonies" Tout créole est essentiellement le résultat du mixage de langues différentes qui se sont formées aux 16e et 17e siècles à la formation de la traite des noirs. "Le terme créole possède deux étymologies, l'une portugaise (Crioulo), l'autre, espagnole (Criollo) qui viennent du même mot latin criare, signifiant "nourrir" soit "élever" ou plus précisément "serviteur nourri dans la maison". Donc des esclaves venant dans plusieurs régions de l'Afrique se trouvaient dans l'impossibilité de

communiquer entre eux dans leur langue maternelle. Pour cela, leurs stratégies étaient de s'approprier à partir des langues européennes, le français, l'espagnol, le néerlandais, ou l'anglais. pour construire le créole. (*Journal de l'Université de Laval*, 2020).

Eské ou rakonté timoun yo istwa tradisyonèl?

40 responses

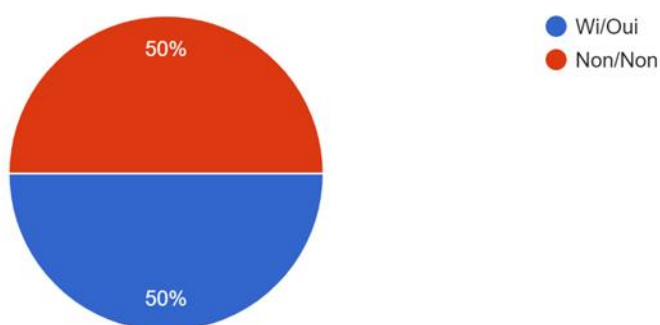


Figure 7

5.6 L'histoire traditionnelle

Les résultats de cette enquête sont 50/50. La moitié des répondants enseignent à leurs enfants des histoires traditionnelles haïtiennes et la moitié des répondants ne le font pas. La transmission d'histoires traditionnelles est importante pour enseigner aux enfants leur patrimoine et leur culture. L'immersion dans la culture est essentielle pour favoriser un foyer qui reconnaît les identités haïtienne et américaine. Si les enfants ne parlent pas la langue maternelle, ont-ils vraiment l'engouement d'apprendre la culture haïtienne? Des series de "*Choses et gens entendus*" du pionnier de la littérature orale haïtienne, Maurice Sixto, lequel illustre le vrai visage de la culture haïtienne à travers ses œuvres, telless que: *Ti Sentaniz*, *Lea Kokoye*, et *Zabelbok*. Cette réalité haïtienne qui peint toutes les couches sociales serait un moyen efficient de passer les valeurs traditionnelles aux enfants.

Si pitit-ou fèt en Ayiti, eské li palé Kréyol oubyen Anglé?

40 responses

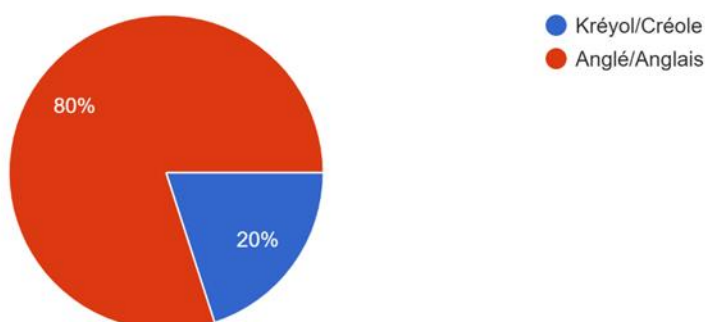


Figure 8

5.7 Les Haïtiens qui ne parlent pas le Créole

Par ces résultats, les parents d'enfants nés en Haïti parlent le créole , ce qui représente les 20%. Par contre, 80% des enfants sont nés aux États-Unis et ne parlent pas le créole. Bien qu'il y ait des divergences dans ces données parce que certains enfants nés en Haïti, peuvent parler à la fois le créole et l'anglais et se considèrent comme modérément alphabétisés dans les deux langues, mais on observe souvent que ces enfants maîtrisent mieux une langue que l'autre. Nous pouvons également conclure que lorsqu'ils sont immergés dans une culture américaine sans communauté à prédominance haïtienne, les enfants préfèrent et se sentent plus à l'aise de parler l'Anglais. Comment dire qu'on est haïtien, quand on ne parle ou ne comprend le créole? C'est un grand défi pour nous autres, parents haïtiens, d'adresser ou d'éduquer nos enfants en créole; en le faisant avec le même soin que nous le ferons pour leur apprentissage de la langue anglaise ou la langue française. Il y a un nombre trop élevé d'enfants de la diaspora qui ne parlent pas la langue maternelle. Nous sommes en train de les dépouiller de leur héritage. S'intégrer dans la culture américaine n'est pas un passport pour rompre avec sa racine.

Ki chans ou genyen pou fé lekti pou pitit-ou an Kréyol?

40 responses

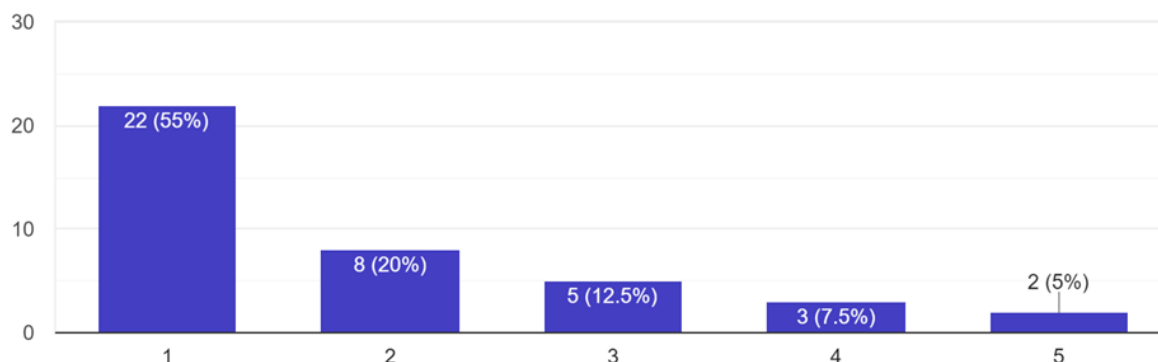


Figure 9

5.8 L'interdépendance entre parent et enfant

Sur une échelle de un à cinq, 55% des répondants en ont choisi le numéro 1, ce qui signifie qu'ils n'enseigneraient probablement pas à leurs enfants la langue d'origine. En termes de scolarisation, cela peut être une grande menace pour les parents qui ont appris des matières scolaires en français et qui pourraient mieux enseigner à leurs enfants en traduisant en leur langue commun. Cependant, sans l'instauration du créole dans le foyer en tant que langue parlée, il n'existe aucun moyen d'enseigner à l'enfant la langue préférée des parents. Amy Chua, Professeur à l'université de Yale, dans son livre, *Battle Hymn of the Tiger Mother* souligne des différences fondamentales dans les méthodes parentales, selon les cultures asiatiques européennes et américaines; en s'appuyant sur l'interdépendance "asiatique" mère-enfant; "en étant à l'écoute de sa mère ou de ses parents, un jeune sera plus à l'écoute de ces professeurs." (Chuay, 2011)

Ki lang ou palé plis lakay-ou?

40 responses

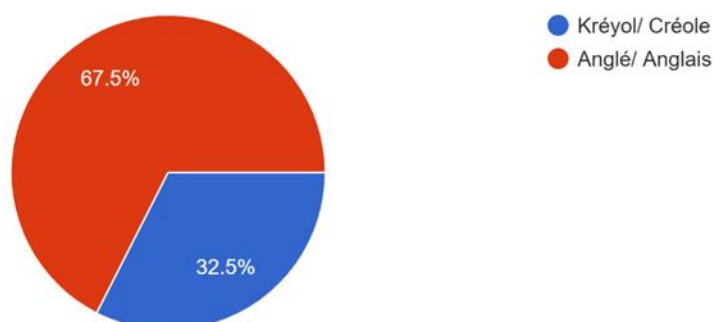


Figure 10

5.9 La langue de votre choix

La pertinence du recours à l'utilisation du créole n'est rien d'autre que l'emphasis que nous voulons mettre sur les interactions parentales et sociales. Près de 70% des foyers des répondants disent, la principale langue parlée est l'anglais. Selon lequel, cela pourrait potentiellement causer des tensions dans la communication. Imaginons un peu l'atmosphère de cette ambiance, des parents qui parlent le créole plus confortablement que l'anglais, et leurs enfants qui s'expriment en anglais dans la majorité des cas.

Konbyen Konferans ou alé pa ané nan lékol pitit-ou?

40 responses

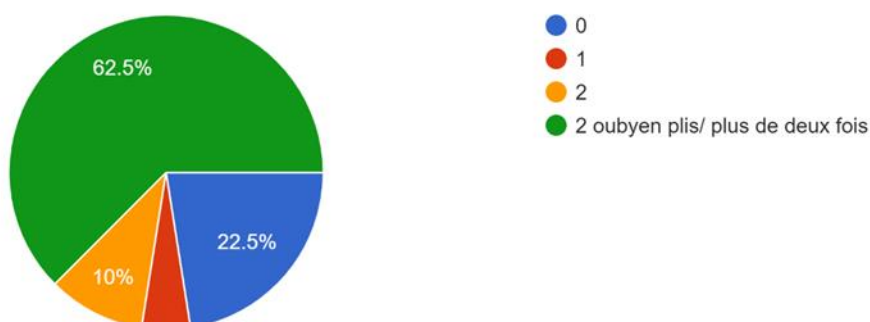


Figure 11

5.10 La liaison avec le système scolaire

Revenons sur les études du professeur Chuay, bien que son approche au sujet de la parentalité était déplorable par nombreux. La controverse ait rendu les médias en action pendant des jours. Cependant, plus d'un étaient fortunés par son point de vue, sur la définition des traits essentiels, qui contribuent à la réussite scolaire des enfants. Son approche est jugé efficace «tout se transmette entre la famille». Utiliser également l'armure de sa mère pour encourager la confiance chez les enfants est aussi un très bon sentiment de fierté ethnique. "Pourquoi vous souciez-vous de ce que ces enfants se moquent de vous? Nous sommes de la civilisation la plus ancienne; la Chine a une culture élevée, qui se soucie de ce qu'ils pensent? " Cette "armure ethnique" est nécessaire dans la communauté haïtienne, (Chuay, 2011). 63% des répondants déclarent aller à au moins 2 conférences par an. C'est une question importante car les parents qui ne maîtrisent pas l'anglais se sentent souvent intimidés par les conférences parents / enseignants ... car il n'y a généralement pas de traduction en Kreyòl dans les conférences parents-enseignants dans les régions qui n'ont pas une grande communauté haïtienne.

Si ou pa janmen alé, ki rezon ki fèw pa alé?

19 responses

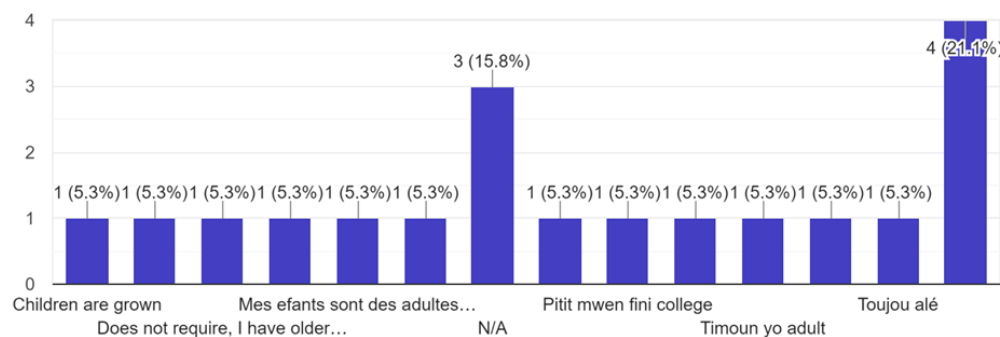


Figure 12

5.11 La liaison avec le système scolaire (suite)

Alors que les enseignants ont la responsabilité principale de fixer des objectifs éducatifs aux élèves, les parents peuvent se joindre à eux en collaboration pour identifier l'expérience d'apprentissage. Autant qu'un parent soit impliqué dans la vie de l'école de son enfant, plus l'enfant est motivé. L'ampleur de l'implication parentale conduit toujours les élèves à réussir dans tous les aspects de la vie. Un pourcentage faible des répondants disent qu'ils assistent toujours aux conférences parents-enseignants, donc dans cet échantillon de population, la langue anglaise n'est pas un obstacle suffisamment important. Pour ceux qui ne sont jamais allés aux conférences parents-enseignants, leurs enfants sont grands.

Eské pitit-ou ka di problèm li an Kréyol?

40 responses

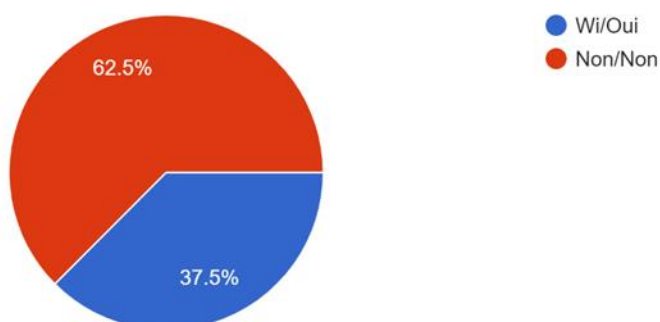


Figure 13

5.12 La crise de l'expression

L'expression d'une émotion sert à attirer l'attention sur un besoin insatisfait. Ne pas avoir le moyen de le faire est l'un des aspects les plus dangereux dans une relation que ce soit filiale ou maritale. Dans ce cas-ci, la communication parent-enfant est le point qui nous intéresse. Les parents sont animés de bonnes intentions à prendre soin de leur enfants, les aimer, les nourrir, les chérir; mais, quant la communication est bloquée due à une barrière de langage; les émotions des deux peuvent être brisées par des gestes ou des propos mal compris. Pareille situation pousse l'enfant à devenir hostile et bien souvent se réfugie à une amitié toxique. La confiance de soi et d'autrui commence à diminuer. Le parent de son côté, a une tendance de menacer de le punir, sans pouvoir comprendre la raison de ce mécontentement. Ce conflit peut inciter des troubles familiaux, jusqu'à introduire la présence du système judiciaire dans leur foyer. Par ailleurs, quant le parent se trouve dans ces genres de dilemme, c'est alors qu'il veule implimenter ses valeurs d'origine. Cette réaction négative, peut conduire l'enfant au retrait complet. Leur liens s'affaiblissent. Les interprétations des comportements réciproques amènent à une rupture qui

parfois met l'enfant sur la route de la délinquance. 62.5% des personnes interrogées déclarent que leurs enfants ne peuvent pas dire leurs problèmes en Kreyol.



Figure 14

5.13 L'intégration communautaire

Rappelons-nous que le terme INTEGRATION permet aux individus d'avoir effectivement un sentiment d'appartenance à un même ensemble social ou politique. Pour bien s'intégrer dans un nouveau pays, il y a plusieurs choses à faire, notamment parler la langue du pays. Au-delà du simple aspect pratique, la maîtrise de la langue du pays est un vecteur d'intégration incontestable. Les efforts pour s'exprimer dans une langue qui n'est pas vôtre modifient également la façon dont vous êtes perçu, voire accueillir à l'étranger. Melyon-Reinette considère une fusion communautaire comme étant la réduction de diverses démographies à l'intérieur de groupements ethniques, déterminés socialement et géographiquement, ce qui a permis une intégration aux textures sociales américaines, par l'échappatoire de l'établissement d'une association culturelle dans lesquelles les populations se libèrent. (Melyon-Reinette, 2009). Immigrer dans un autre pays, c'est appréhender une nouvelle culture, prendre ses repères dans un

pays étranger et retrouver un juste équilibre entre adoption à un environnement différent et conservation de son identité d'origine. Les immigrants sont des citoyens actifs et engagés. Les nouveaux citoyens disent souvent que ce qui les rend heureux après avoir prêté leur serment de citoyenneté, c'est la possibilité de voter, cela emmène un sentiment d'appartenance au pays d'adoption. Enfin, il faut explorer le pays, la ville, le quartier où vous vivez. Participez activement à des activités culturelles, sociales et économiques se révèle aussi un facteur d'intégration. Par contre, s'intégrer n'est pas synonyme d'abandon de sa culture d'origine. Le défi consiste plutôt à parvenir à se construire une sorte de double culture.

Si pitit-ou viv avek you moun ki palé Kréyol, eské yo palé?

24 responses

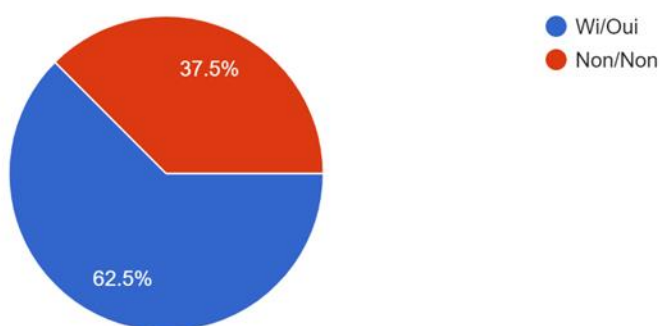


Figure 15

5.14 L'assimilation communautaire

Peut-on se demander parfois si le terme intégration n'est pas simplement venu remplacer le terme assimilation?

L'assimilation désigne un processus qui conduit à une perte de caractères culturelles d'origine. C'est une forme d'acculturation, situation socio-historique au cours de laquelle un individu ou un groupe abandonne sa culture d'origine volontairement ou de manière contrainte

pour adopter les valeurs, la langue et les pratiques culturelles d'un nouveau groupe en s'y conformant.

D'autres marques une différence de degré entre les deux: L'assimilation étant un processus de disparition totale des traits culturels minoritaires tandis que l'intégration n'étant qu'un processus qui permet tout en adoptant pour le groupe minoritaire, les valeurs et la culture du groupe majoritaire de conserver certains traits culturels. Il est important de rappeler que réussir son intégration dans le pays d'accueil constitue un des principaux défis de l'expatriation.

Eské pitit-ou genyen zanmi ki palé Kréyol?
40 responses

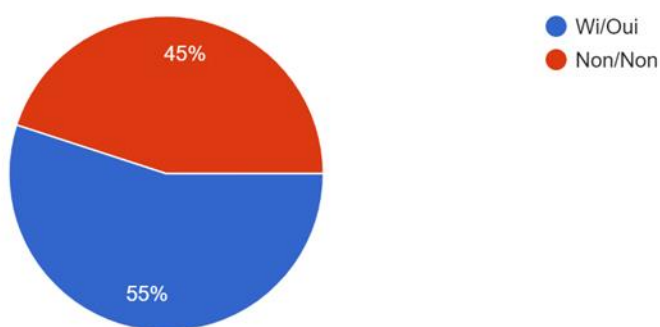


Figure 16

5.15 Action communautaire

55% des répondants ont des enfants avec des amis qui parlent Kréyol. C'est important pour embrasser la culture. Les enfants haïtiens qui grandissent avec des amis haïtiens peuvent ramasser le Kréyol, et les traditions. Le Comté de Miami-Dade de la Floride, desservant la communauté haïtienne, montre la présence d'un nombre important de programmes éducatifs.

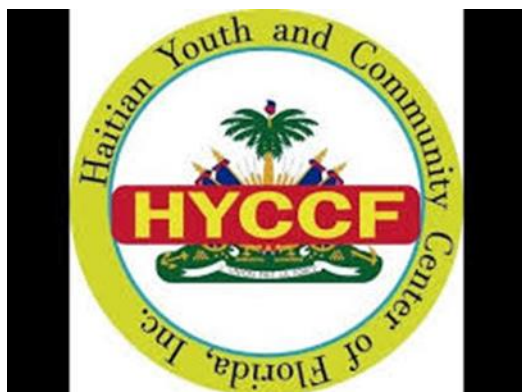


Illustration 1

Le Centre communautaire et de la jeunesse haïtienne de Floride. Leur mission est de renforcer et d'améliorer les individus haïtiens américains, ainsi que leur famille dans le sud de la Floride, en offrant aux Haïtiens-Américains la possibilité de s'engager dans des activités caritatives, éducatives, récréatives et communautaires.

“Little Haiti” autonomise nos jeunes



Illustration 2

6 TÉMOIGNAGES DES 40 PARTICIPANTS DE L'ÉTUDE

Ki konsey ou kap bay pou enkouragé paren palé Kréyol lakay-yo? 40 responses

1. Ple ak pitit ou de ayiti. fè yo konnen sa ki bon lan peyi a e sa ki pa bon. histwa peyi a.
2. Rakonte yo la vi ou le ou te timoun, jwet, chante, manje, kont, lekol, legliz.
3. Pale de kilti ayiti. Pale kreyol lakay . mete anpil fyète lè ou ap palé de peyi w.
4. Paran yo dwe komanse fye de tet yo ko m Ayisyen. Konsa yo pa p ront pale Kreyol ak pitit yo.
5. Li nesese pou yon paren Aisyen pale Kreyol lakay-li
6. Mwen fe piti-t mwen yo defo paske mwen pat pale Kreyol avek yo depi yo te piti.
Mwen ankouraje toute paren komanse pale Kreyol ak piti-t yo depi nan piti
7. Je pense qu'il est important de parler la langue Créole avec son enfant dès le berceau, afin que la langue devient une partie intégrante de son identité.
8. Pa panse yo pa konprann, pale avek yo men si yo pa reponn yo konpran.
9. Stay connected to your community and speak Creole at home.
10. I encourage every parent to raise their children speaking their maternal language.
11. Do not make the same mistake I did, speak to your children in Creole, and expose them to the Haitian culture.
12. Le ou pale Kreyol ak pitit ou, li genyen yon sans de identite-li
13. Bilingualism is encouraged for any children of heritage culture.
14. Addresser les enfants en creole pendant les activites a la maison
15. Les enfants doivent pouvoir parler Creole pour commmuniquer avec certains membres de la famille qui ne peuvent s'exprimer en Anglais.
16. Pale Kreyol ak pitit-ou, konsa li va genyen moyen pou li integre nan kominote-li

17. I think it was a mistake not teaching my children to speak creole. Also both of my children were born here in the US. I did what was easier, we were going to American church, going to school, everyone was speaking English. So I will encourage my fellow Haitian brothers and sisters to pass on the culture and the language, speak creole with the kids they will still be able to speak good English.
18. Parents should embrace their culture and pass it on to their children.
19. Speak Creole at home
20. Pa fe ere mwen te fe, pale kreyol ak pitit-ou.
21. I would like my children to speak Creole
22. Certains membres de la famille vivant en Haiti ou aux Etats-Unis ne peuvent s'exprimer qu'en Creole. Donc, l'utilisation du Créole à la maison est cruciale.
23. Pran fyete nan lang-ou; pale Kreyol ak pitit -ou
24. Toujou pale creole ak timoun nan menm si li pa enterese. Pa dekouraje pale ak yo epui tou eseye ale an Haiti ak yon fwa pa an oubyen chak 2 an.
25. Li difisil pou on paren pale kreyol si yo leve nan eta zini e yo pap viv avek ansyen yo. Si tout moun ki kote yo selman pale angle you pap kab pase lang creole la bay pitit yo. Kon sa generasion yo ap pedi kultur nou yo. Se sak fe li emportant pou nou connecte avek lot moun ki pale creole. Anpil fwa timoun yo pa Kapab mem ede ou lot moun ki bezwen ed. Le yo ale nan peyi d'ayiti yo pa kapab mem komunike avek lot timoun parey yo.
26. jwe mizik Ayisyen, pale Kreyol ak pitit ou menm si yo reponn an Angle.
27. Mwen ta konseyé tout paren pou édiké pitit yo nan lang matènel-yo. Kominikasyon sé zouti ki pi impotan nan rélasyon. Si ou paka palé mem lang ak pitit wap édiké-ya, ap

- genyen malèz é enkompréyansyon. Identité tout moun konekté ak lang origin yo. Sé pou tèt sa fok nou palé kréyol ak pitit -ou pou li konprann rasyn-li.
28. Li bon Pou ou montré timoun nou palélang lan paské li edé anpil lè yon moun vini sòt Ayiti ki pa palé Anglé
29. Paren pa bezwen pe pale Kreyol ak pitit-ou, komenze pale Kreyol avek yo depi yo fenk fet.
30. C'est extrêmement important que les familles s'engagent en Créole avec leurs enfants et les encouragent à faire des efforts. On doit établir des conférences ou sessions informatives pour éduquer les familles à comprendre et apprécier l'utilisation de leur langue maternelle.
31. Read more in Kreyol. Have more resources (ex. children's books in Kreyol)
32. Introduce Creole to children at a very early age
33. Speak, read, and expose your children to Haitian culture at an early age.
34. Continye eseye fe efo a
35. Toujou panse a lot paren-ou ki pa pale kreyol; li impotan pou timoun yo kominike nan lang matenel yo.
36. Speak to your children in the language that you are comfortable speaking.
37. Try to teach them not only to speak but to write Creole
38. Mwen ta di yo pou yo komanse pale kréyol la bonè avek timoun yo epi tou paren yo ka raconté timoun yo istwa jan yo te viv nan peyi yo.
39. Le parent qui peut parler la langue peut s'adresser aux enfants en l'utilisant dès la première année.

40. Pa ba yo manje ayisyen anko si yo pa dako pou pale kryeol-la. Essaye pou pale plis Kreol ak pitit yo.

Nous sommes des Créolophones!



Illustration 3



Illustration 4

7 CONCLUSION

Dans un monde en voie de globalisation, le principe de la libre circulation des êtres humains constitue un des défis les plus stratégiques et controversés dans l'élaboration des nouvelles politiques d'immigration dans un contexte supra-national. Il est difficile de maintenir la préservation de sa culture et sa langue, quand on vit dans un pays qui prédomine dans le monde moderne. L'assimilation dans cette culture paraît, comme le chemin favorable. Cependant on doit déterminer à quel point l'infiltration de l'assimilation devient un danger pour une communauté immigrante. Puisque l'anglais est une langue d'utilisation mondiale, il est fort difficile à un groupement de promouvoir une langue minoritaire. À l'échelle mondiale, le créole haïtien n'est pas une langue commerciale, au niveau national, il n'est pas accepté. Ce qui en quelque sorte le dévalue. Il est vrai que les langues parlées dans les pays industrialisés soient considérées comme langue de "prestige," en même temps, l'intégrité linguistique et culturelle d'Haïti est "unique." Généralement, les Haïtiens sont fiers de leur héritage. Néanmoins, cette fierté ne pèse pas dans la balance; puisque une grande partie de l'héritage et de la culture d'un pays est sa langue. Donc avoir l'estime d'être le premier peuple noir libre et indépendant de l'esclavage, que votre histoire est riche et complexe, ne serait être complet, si et seulement si, l'acceptation d'être Créolophones en est également une fierté. Il est important que les parents Haïtiens de la diaspora comprennent que la passation de leur langue maternelle à leurs enfants, n'est pas une option. Le mouvement de la créolité des années 1980s de Patrick Chamoiseau, de Raphaël Confiant, et de Jean Barnabé n'était qu'une continuité du mouvement de la négritude, d'Aimé Césaire, Léopold Senghor, et Léon G. Damas. Tous, ils prônent la rédéfinition des noirs d'Afrique et de la diaspora africaine. "...À partir de leur racines, l'homme noir doit dépasser la meurtrissure historique, raciale et morale de l'occident." (Léger,2020)

Ce rapprochement de tous les noirs, est le même que nos compatriotes haïtiens nécessitent pour imposer l'officialisation du Kréyol en Haïti, comme dans les pays étrangers. En conséquence d'une manque d'usage de la langue maternelle dans la diaspora haïtienne; il y a un déclin dans l'éducation académique, morale et civique de nos jeunes haïtiens. En vue d'améliorer le fossé de communication entre parent-enfant et de renforcer la visibilité de notre communauté, l'usage du créole est obligatoire.

Désormais, cette étude nous laisse avec la conviction d'être mandaté dans la promotion et l'officialisation du créole. Nous devons aussi prendre l'engagement d'encadrer ceux de la deuxième génération. Nous disons oui, à l'intégration du mode de vie local, mais cela sous-entend de ne pas toujours exiger de cette société; à retrouver les coutumes de notre pays d'origine. Ce fonctionnement ne facilite pas l'intégration. Cependant, notre objectif reste et demeure l'équilibre des deux cultures, avec la focalisation de la créolité. Car garder la culture haïtienne, est tout simplement l'emploi du Kréyol. Luttons pour que notre langue soit utilisée globalement. *“Men ampil chay pa lou.”*

“Quand un peuple perd son identité, ses racines, sa langue, et son histoire; sa terre devient une épave sans propriétaire. N'importe quelle idéologie peut l'envahir et soumettre son peuple.” (electricman 2013)

“Vous parlez à un homme avec une langue qu'il comprend, cela va à sa tête. Si vous lui parlez avec sa langue, cela va à son cœur.” (Nelson Mandela, 1993)

8 REFERENCES

- Baker, L. D'apprenant à l'assistant enseignant: Apprentissage par le service basé sur la communauté dans un doubleclasse de langue. *Annales en langues étrangères*. 2018; 51: 796–815.
<https://doi.org/10.1111/flan.12363>
- Berry, J. W. (1990). *Psychologie de l'acculturation*.
- Berry, J.W., Poortinga, Y.H., Segall, M.H. & Dasen, P.R. (2002). *Psychologie interculturelle: Recherche et applications* (2e éd.). Cambridge, Angleterre: Cambridge University Press.
- Berry, J.W. & Sam, D.L. (1997). Acculturation et adaptation. *Manuel de psychologie interculturelle: Comportement social et applications*, 3, 291-326.
- Berry, J.W., Trimble, J. & Olmedo, E. (1986). *L'évaluation de l'acculturation*.
- Boon, E. D., et Polinsky, M. (2015). *Du silence à la voix: Renforcer la langue du patrimoine Les orateurs au 21ème siècle*.
- Charles, C. (2003). Tendances de l'identité ethnique des immigrants haïtiens de deuxième génération aux États-Unis. *The International Migration Review*, 37 (1), 237-242.
- Christine Wallgren Vance (2004). Préparer un avenir prospère: promouvoir la culture et les affaires via un enseignement bilingue, *revue de recherche bilingue*, 28: 3, 463-483, DOI: 10.1080 / 15235882.2004.10162625
- Chua, Amy. (2011). *Battle Hymn of the Tiger Mother*. Penguin Group.
- Dans W.J. Lonner et J.W. Berry (Eds.), *Les méthodes de terrain dans la recherche interculturelle* (pp. 291- 324). Londres: Sage.

Dans J. Berman (Ed.), Symposium du Nebraska sur la motivation, 1989: perspectives interculturelles. Théorie actuelle et recherche en motivation: Vol. 37 (pp. 201-234). Lincoln: Presses de l'Université du Nebraska.

Donà, G. & Berry, J. W. (1994). Attitudes d'acculturation et stress culturel des réfugiés d'Amérique centrale. *International Journal of Psychology*, 29, 57-70.

Garrett-Rucks, Fantini, A.E. (1995). Langue, culture et vision du monde: exploration du lien. *Journal international des relations interculturelles*, 19, 143-153.

GAHCCI, Haitian Chamber of Commerce.

Gordon, M.M. (1964). Assimilation dans la vie américaine: rôle de la race, de la religion et des origines nationales. New York: Presse d'Université d'Oxford.

Herskovistz, M. (1935). Mémoire pour l'étude de l'acculturation. *Rdfield review* (1936)

Jean-Baptiste, Charles & Berrouët-Oriol, Robert. (2018). Le droit à la langue maternelle créole dans le système éducatif haïtien. *Le national*.

http://lenational.org/post_free.php?elif=1_CONTENUE/societes&rebmun=2853

Kinzler, K. (11 mars 2016). Les compétences sociales supérieures des bilingues. Récupéré de https://www.nytimes.com/2016/03/13/opinion/sunday/the-superior-social-skills-of-bilinguals.html?smprod=nytcore-iphone&smid=nytcore-iphone-share&_r=0

Littlefield.) Walter J.P. & Elisme, E. (2001). Souffrir, survivre, réussir: comprendre et travailler avec les femmes haïtiennes. *Race, genre et classe*, 7 (4), 60-76.

Les eaux, M (1999). Identités noires: rêves antillais et réalités américaines. Cambridge: Harvard University Press.

Mandela, Nelson. (1993)

Meylon-Reinette, Stephanie. (2008). De la Diaspora Haïtienne à la communauté Haïtiano-Américaine de New York: modèle d'une intégration réussie? Antilles-Guyane.

<https://www.theses.fr/2008AGUY0241>

Orozco, M. (1995). Transformations: immigration, vie familiale et motivation à la réussite chez les adolescents latinos. Stanford, CA: Stanford University Press.

Sandra Quiñones & Anne Marie FitzGerald (2019) Cultiver l'engagement avec les enfants latinos et familles: Examen des pratiques dans une école communautaire, Bilingual Research Journal,

DOI: 10.1080 / 15235882.2019.1624280

Suarez-Orozco, C. & Suarez-Orozco, M. (2001). Enfants de l'immigration. Cambridge, MA: Presses universitaires de Harvard.

Suárez-Orozco, C. (2004). Formuler l'identité dans un monde globalisé. Mondialisation: culture et éducation en ce nouveau millénaire. Berkeley, CA: Presses de l'Université de Californie

Waters, M. (1994). Identités ethniques et raciales des immigrants noirs de la deuxième génération à New York. Migrate Review, 28 (4), 795-820.

US Census Bureau (2018).

US Census Bureau (2001). Profil de la population née à l'étranger aux États-Unis, 2000. »Current Population Reports, série 23 (205). Washington, DC: Imprimerie gouvernementale américaine.